



| | |
|-----|---------------------|
| NOM | Gouffre du Crestado |
|-----|---------------------|

| |
|---------|
| Page: 3 |
|---------|

Historique (suite) :

toute la largeur du passage. Il faut y jeter des cailloux sur lesquels on marche pour ne pas s'enfoncer jusqu'aux genoux.

Le méandre continue, l'eau s'écoule par dessous et on progresse sur un remplissage de terre et de cailloux. Marie passe sous une banquette et arrive en haut d'un grand puits. D'après les cailloux qu'on y jette, c'est un P50 ! Chacun va y hurler sa joie, cela résonne terriblement ! Mais encore une fois le passage est impénétrable.

Encore quelques coups de marteau pour élargir, enlever de la terre. Christophe et Serge démolissent la banquette et l'accès à la gueule du puits est plus aisé. Il faudra agrandir tout de même.

Pendant ce temps, José, Pupu et moi remontons avec des kits. Remontée infernale, d'étréture en étréture. On arrive en haut du puits d'entrée épuisés. ("on" = Alain et José).

Sortie du trou vers 22h. T.P.S.T: 11h

Dimanche 25 septembre 1994:

L'équipe s'amenuise. Restent Marie, Serge, Christophe et José.

Serge et Christophe font la topographie jusqu'en haut du "P 50" tandis que Marie et José s'occupent de l'élargissement du méandre au sommet du puits. La roche est mauvaise et cela ne marche pas terriblement bien. Qu'à cela ne tienne, ils sont excités comme des puces par le "résonnien supérieur". Serge et Stoche les rejoignent et ils continuent la désobstruction. Enfin ça passe. Serge équipe l'entrée du puits et un fractionnement 3 mètres plus bas. Il descend suivi de Marie. Pendant ce temps Christophe et José remontent trois kits. C'est amusant à faire, vous verrez !

En bas du pseudo "P50", qui mesure 37m en fait, très large, Marie et Serge découvrent de jolies concrétions blanches (photo 1). Le méandre continue et ils s'arrêtent faute de temps en haut d'un puits. Ça continue ! Toujours autant de courant d'air et arrêt sur rien; c'est grand, de plus en plus grand !

T.P.S.T: 8h

Vendredi 14 octobre 1994:

Arrivée de l'équipe à la ferme vers 21h30 : José, Alain, Marie, Pupu, Serge et Christophe.

Grande discussion à l'apéro, repas et dodo avec des rêves les plus fous dans nos têtes: -100, -200, -300, -400, -500...Faut bien ça pour s'endormir et c'est mieux que les moutons !

Samedi 15 octobre 1994:

Départ vers 10h, avec les kits équipement, perforateur et batteries.

Rentrée dans le trou vers 11h de Marie, Alain, Serge. Une heure après, c'est au tour de Stoche, Pupu et José.

Pour le premier groupe, la descente sera rapide jusqu'au haut du P37. Là, une nouvelle séance de désobstruction commence...Encore ! Marie et Serge s'acharnent pendant que je me gèle dans le cloaque. Serge rééquipe le départ du puits et commence à descendre. Le puits est tout de suite très large après l'étréture (5 ou 6 mètres de diamètre) et après 15 mètres de descente, on arrive sur un rebord, sorte de margelle qui fait tout le tour. Le puits continue au centre. Pendant que Serge fait un fractionnement avec un amarrage en Y, je rejoins Marie sur le rebord; puis on continue à descendre, le reste de l'équipe suit. La deuxième tirée fait environ 25 m. Tout le monde se regroupe en bas du puits, très large aux parois magnifiques couvertes de mondilch. On se trouve dans une belle salle avec sur la droite une cheminée remontante (non explorée) et une arrivée d'eau sur de belles coulées de concrétions toutes blanches.

A gauche, au bout de la salle, nous nous engageons dans un petit conduit qui nous mène en haut d'un puits-méandre. Nous équipons en main-courante pour shunter un petit puits et passons une "fenêtre". Là, nous descendons un puits de 7 à 8 mètres. Arrêt sur un rebord étroit où tout le monde s'agglutine longé sur la corde, le méandre plongeant à nos pieds.

Serge équipe, on éclaire avec la torche et on voit de l'eau plus bas, apparemment entre 20 et 25 mètres. Christophe descend avec une corde de 25 mètres et s'aperçoit, au milieu du puits, que la corde est trop courte, il manque plus d'une dizaine de mètres. Il remonte.

On met la corde de 40m et il repart. On le voit descendre dans un puits magnifique, "plein vide", plus de 10m de diamètre et...surprise, la corde arrive tout juste en bas. C'est donc un P40 au lieu des 20 - 25m estimés au début. José, Marie et Serge suivent.

Pupu et moi remontons sous les insultes et les quolibets du reste du groupe (c'est cela l'esprit d'équipe !)

Je rends donc la plume à José qui va continuer le récit.

En bas du puits coule le petit ruisselet aperçu auparavant. Le courant d'air est toujours là. On équipe au sommet d'un petit P10 ou P15. Je descends, le méandre continue; nous suivons le ruisselet et nous arrivons après quelques mètres en haut d'un autre puits d'une dizaine de mètres. Marie l'équipe et tout le monde descend, Serge en tête.

En prévision d'une longue exploration, nous avions emporté une énorme bite à carbure. Je la pose sur un petit plan incliné puis je l'oublie. Tout à coup, PLOUF ! "Tiens, un caillou est tombé à l'eau..." Je regarde tout de même et je constate un bouillonnement à la surface de l'eau. Vite Christophe saute et repêche la bite: elle ressemble à une chambre à air gonflée, prête à éclater. Il nous fait immédiatement éteindre les lampes. Ouf, plus de peur que de mal, l'explosion est évitée. Merci, Stoche.

En bas nous atteignons une galerie avec un plancher terreux. L'équipe arrive dans une petite salle dite "Salle à Manger" avec des concrétions en "dentelle" marron sur les murs et un "chou-fleur" en son centre. Dans cette salle démarre une cheminée encore non explorée. La galerie terreuse continue sur une trentaine de mètres et on arrive au-dessus d'un autre puits dans le méandre (voir photo 2).

Arrêt sur rien, au-dessus d'un vide estimé à 20m.

Alain et Pupu sortent du trou à 20h30. Il pleut. Serge, Marie, Christophe et moi sortons à 23h30 dans un brouillard épais. T.P.S.T: 12h Alain et Pupu qui attendaient toujours dans la voiture, somnolents, voient enfin quelques lumières fantomatiques descendre dans la forêt et sortir de la brume. La descente au village se fait en évitant d'écraser les centaines de salamandres qui se promènent sur la piste. A minuit, toute l'équipe se retrouve devant le feu et s'attable pour engloutir un solide cassoulet.

Dimanche 16 octobre 1994:

L'équipe s'amenuise, il ne reste que Marie, Serge et Stoche pour la sortie dominicale. Départ vers 11h pour faire la topo depuis le haut